



MINISTERSTWO
SPRAW ZAGRANICZNYCH

aa RS
WARSZAWA, DN. I Lipca 1920r.

405372

Nr 55405/D/II250/V 1921.

Odpowiedź na pismo z dn. Nr

W sprawie: _____

Ministerjum Spraw Zagranicznych przesyła do
wiadomości odpis pisma Poselstwa Polskiego w Paryżu
oraz odcinek "La Victoire".

Kierownik Wydziału Wschodu

2 załączniki.



Handwritten signature



Do

Referenta Politycznego
Naczelnika Państwa

NACZELNE DOWODZOSTWO WOJSK POLSKICH
ADJUTANIURA GENERALNA
WARSAWA.

L. Dz. 405372 dnia 10/II 1920r.
2 załącz. Wydział.

58 63

POSELSTWO POLSKIE

W

PARYŻU

N.460/20/P

Podróż Sawinkowa Do Warszawy.

D 11259/V

4053

Paryż, dnia 7 Czerwca 1920 r.

DO PANA MINISTRA SPRAW ZAGRANICZNYCH

W WARSZAWIE.

W uzupełnieniu raportu p. Jurystowskiego z 4 b.m. za N. 432/20/P, nadsyłam w załączeniu interview Sawinkowa w "Victoire" z dnia 3 b.m. pod tytułem: "La sagesse exige un accord", jak również komentarze, którymi opatruje w temże piśmie enuncjacje Sawinkowa V. Burcew. Przy tej sposobności przypominam zmiany zausze w kierownictwie politycznem: "Victoire", a o których donosi raport tutejszego Poselstwa N.430 z 1 b.m.

Dołączam również artykuł w tej samej sprawie z 5 b.m. , André Pierre'a, skrajnego ^{lewicowego} publicysty, prowadzącego zaciętą kampanje antypolską, na łamach "Humanité", na podstawie informacji zbieranych przez jego żonę, żydówkę polską.

Posel Rzpl. Polskiej

53
PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

54

K.2. 64
59

LES RELATIONS POLONO-RUSSES

« LA SAGESSE EXIGE UN ACCORD »

nous dit Savinkoff

PILSUDSKI INSTITUTE ARCHIVES New York

PILSUDSKI INSTITUTE ARCHIVES New York

Boris Savinkoff, le vaillant patriote russe, ancien ministre de la guerre du gouvernement provisoire, vient de partir pour Varsovie. Le but de ce voyage ? Notre ami a tenu à nous le préciser : uniquement recueillir sur place des renseignements qui l'intéressent.

Avant son départ pour la capitale polonaise, Boris Savinkoff, auquel nous demandions de bien vouloir formuler son opinion sur les rapports russo-polonais, nous a fait les déclarations suivantes :

L'accord russo-polonais m'a toujours semblé extrêmement désirable et cela, non seulement au point de vue de son utilité pour la lutte commune contre les bolche-

core, elle n'existait pas, en tant qu'Etat indépendant. Aussi est-il de toute évidence qu'un accord russo-polonais ne peut pas être basé sur la situation réciproque des deux pays au point de vue des forces armées.

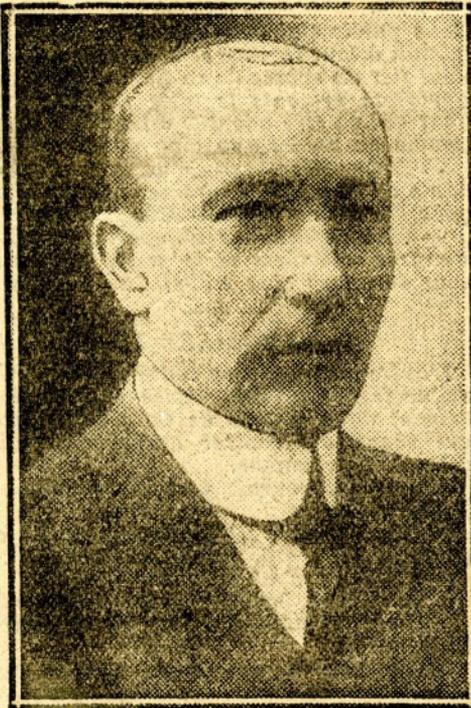
Personnellement, je considère comme juste et raisonnable que cet accord soit fondé, non pas sur les principes périmés des concessions territoriales, mais sur des bases nouvelles démocratiques, s'appuyant sur les principes du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes. Il est juste que la Russie renonce à ce qu'elle a acquis par le glaive, c'est-à-dire aux frontières de 1914. Mais il est également juste que la Pologne renonce à ce qu'elle a à son tour acquis par le glaive, c'est-à-dire aux frontières de 1772. Il serait juste aussi que les régions en litige fussent soumises à un plébiscite libre, dès qu'un pouvoir légal russe, établi par la Constituante, existera à Moscou.

La sagesse exige, d'autre part, que l'amitié russo-polonaise soit basée sur la certitude de chaque Polonais que les Russes n'ont plus aucune velléité de russifier leur pays, ainsi que sur la certitude de chaque Russe, que les Polonais n'ont pas voulu mettre à profit, dans un but égoïste, l'affaiblissement temporaire de la Russie.

Je répète qu'un accord russo-polonais fondé sur des principes, me paraît être au plus haut degré désirable. J'en suis un partisan convaincu, mais je ne me dissimule pas les difficultés qu'il y a à vaincre pour y parvenir. Aussi, et précisément parce que je suis un partisan si convaincu d'un accord russo-polonais, je suis l'adversaire convaincu de la politique russe qui ne veut pas reconnaître les droits légitimes de la Pologne, et de la politique polonaise qui aspire à rétablir par les armes les frontières de 1772 et qui favorise le séparatisme des régions dont la place est dans une grande fédération russe.

Je suis tout à fait persuadé que l'une comme l'autre de ces politiques ne peuvent que faire rahumer avec encore plus d'intensité, la lutte entre les Slaves.

Je veux croire que nos malheurs sans nombre nous ont enfin appris à reconnaître nos fautes et nos erreurs, en particulier celles que nous avons commises envers la Pologne. Je veux croire aussi que la jeune république polonaise trouvera en elle assez de bon sens pour com-



(Photo Henri Manuel.)

BORIS SAVINKOFF

viks, mais surtout au point de vue d'une amitié à établir entre la Russie et la Pologne, amitié stable qu'exigent impérieusement les intérêts des deux peuples.

Bien entendu, un accord pareil doit être

PILSUDSKI INSTITUTE ARCHIVES New York

PILSUDSKI INSTITUTE ARCHIVES New York